

Le nouveau PS fait baisser le coût de production de 1,50 € par porc

Naisseur-engraisseur à Irodouer, Philippe Maudet a investi dans un post-sevrage neuf. L'amélioration des performances techniques qui en a découlé a permis de couvrir l'intégralité de l'investissement.



▲ LE NOUVEAU POST-SEVRAGE, entre autres progrès, a permis de passer en aliment blanc sans problème.

Au cours du forum technique Triskalia qui s'est tenu à Carhaix le 3 juin dernier, Christophe Hue, technicien bâtiment, a témoigné de l'expérience de Philippe Maudet, éleveur à Irodouer, en Ille-et-Vilaine, chez qui l'investissement dans un post-sevrage neuf a permis de baisser le coût de production et couvrir les annuités.

Sa situation de départ était très courante : des bâtiments rénovés en 1995 qui n'étaient plus adaptés aux performances de l'élevage. En particulier le post-sevrage devenu sous dimensionné et ne permettant pas le respect des règles zootechniques et

des normes d'hygiène connues : forte surcharge avec 0,2 à 0,26 m² par porcelet, manque d'accès aux nourrisseurs (4 cm par porcelet), impossibilité de nettoyer la préfosse, alimentation manuelle en premier âge...

Le passage aux normes bien-être a été l'occasion pour lui de revoir tout le bloc naissance et d'investir dans un nouveau post-sevrage confortable, qui lui permette de respecter les densités, assurer une bonne hygiène et pratiquer une alimentation multiphase. Les salles sont équipées de caillebotis plastique, avec 0,34 m² par porcelet, des nourrisseurs inox pour distribuer les aliments

premier âge, deuxième âge et nourrain. Le circuit d'eau est muni d'une purge et, avec des caillebotis relevables, la fosse est facilement nettoyable.

L'investissement total a été de 232 euros par place, y compris le chauffage assuré par une chaudière à bois. Soit 2,37 € par porcelet sur quinze ans.

Le multiphase a permis d'économiser 15 kg de deuxième âge

Cet investissement a amélioré très significativement les performances comparées à celles obtenues dans l'ancien PS. Le GMQ est passé de 400 g/j à 550 g/j, « soit + 2,8 kg vifs et + 2,1 kg de carcasse ». Le multiphase s'est traduit par

CALCUL DU RETOUR SUR INVESTISSEMENT DANS LE POST-SEVRAGE

Les gains
- Gain de 2,8 kg vifs = 2,1 kg de carcasse = 2,9 €/porc
- Economie deuxième âge/nourrain : 15 kg = 0,3 €/porc
- Baisse du taux de pertes de 0,5 % = 0,5 €/porc
- Baisse de la consommation d'antibiotiques = 0,23 €/porc
Total : 3,93 €/porc
Les coûts
Annuités : 2,37 €/porc
GAIN NET : 1,56 €/porc = 1,7 c/kg de carcasse

Source: Triskalia



◀ CHRISTOPHE HUE, TECHNICIEN BÂTIMENT, a témoigné de l'intérêt de l'investissement dans un post-sevrage neuf au cours du forum technique Triskalia en juin dernier.

coût porc

une économie de 15 kg de deuxième âge remplacés par de l'aliment nourrain, le taux de pertes a baissé de 0,5 % (2,4 % à 1,9 %), et l'éleveur a pu passer en aliment blanc, abandonnant la supplémentation en colistine (cinq jours) et tiamuline (dix jours).

Ces différents critères techniques se soldent par un gain (charges en moins et produits en plus) de 3,93 € par porc. Soit, avec une annuité de 2,37 €/porc, une baisse du coût de production de 1,56 €/porc, ou 1,7 c/kg de carcasse. ■

Claudine Gérard

« Le post-sevrage, un bâtiment qui se paye tout seul! »

Pour Philippe Vannier, responsable bâtiment Triskalia,

le post-sevrage, « poumon de l'élevage » est l'un des postes dans lesquels les investissements sont les plus faciles à rentabiliser.

Il rappelle l'importance de respecter les fondamentaux – surfaces, alimentation, abreuvement, ventilation – pour optimiser les performances, améliorer le sanitaire... et trouver un retour sur investissement, « le PS étant souvent un bâtiment qui se paye tout seul! ».

À titre d'exemple, il détaille le cas d'une construction de 600 places pour un montant de 138 000 € et des annuités (15 ans à 3 %) de 11 672 €. En face, il se base sur des



PHILIPPE VANNIER, responsable bâtiment Triskalia.

améliorations techniques, sources d'économies :

- 1 % de pertes en moins = 3 474 €;
 - 1 € de moins par porc de produits vétérinaires;
 - 0,1 point d'indice en moins = 2 272 €;
 - 66 % d'économie d'énergie = 2 000 €.
- Soit un total de 12 737 € de charges en moins, et « un bilan positif de 1 065 € par an ». ■

LES PROBLÈMES INTESTINAUX SONT RÉPANDUS DANS PLUS DE **92.5%**** DES ÉLEVAGES.

HEALTHY SOLUTIONS
TOTAL NUTRITION

NE SOYEZ PLUS UNE STATISTIQUE.

Provoquez la réussite!

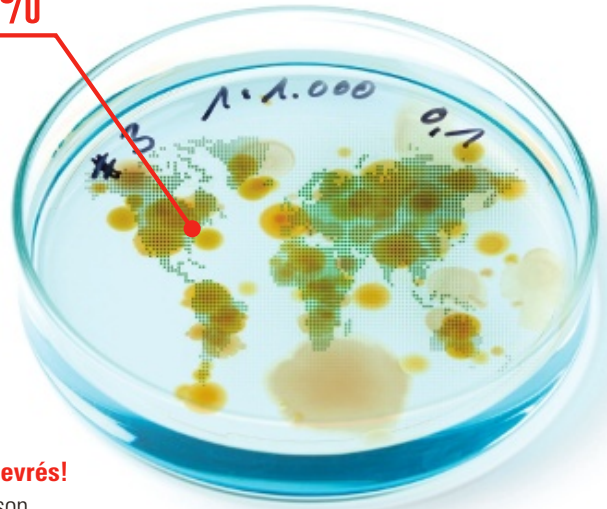
Utilisez le CLOSTAT® de KEMIN pour améliorer l'équilibre de la flore intestinale et pour contrôler les problèmes digestifs de vos animaux. Grâce au CLOSTAT vous pourrez ainsi, augmenter le GMQ, baisser l'IC et améliorer les performances.

Nouveauté: CLOSTAT est désormais homologué en porcelets sevrés!

CLOSTAT peut être incorporé dans les aliments ou dans l'eau de boisson.

CLOSTAT est homologué pour volaille et en porcelets sevrés.

CLOSTAT Green est agréé en agriculture biologique. (BE-BIO-01 Certisys)



Pour toute information, contactez KEMIN France au 0806 800 860. Venez nous retrouver au SPACE Hall 10 A - Allée C - Stand 54.